

Napoleon Bonaparte (1769-1821), cesarz Francuzów, twórca Księstwa Warszawskiego.

Trzeci rozbiór Polski i początki polskiej armii na emigracji

W 1795 dokonano się trzeci rozbiór Polski. Podzielona między Rosję, Prusy i Austrię Rzeczpospolita miała zniknąć z mapy Europy na 123 lata.

W listopadzie 1795 roku, polscy oficerowie i ochotnicy, którzy zmuszeni byli opuścić Polskę, zaproponowali rządowi francuskiemu utworzenie legionu polskiego, zależnego od armii francuskiej. Dyrektoriat zdecydował, że legion ten zostanie stworzony we Włoszech, zasilając Armię Włoską dowodzoną przez generała Bonapartego, walczącego przeciw Austrii.

Mazurek Dąbrowskiego – hymn Polski

Tekst tej patriotycznej pieśni został napisany przez Józefa Wybickiego w czasie pobytu w Reggio nell'Emilia we Włoszech. Poeta przebywał tam na zaproszenie generała Jana Henryka Dąbrowskiego, jednego z twórców legionów polskich. Tak jak wielu rodaków Józef Wybicki wierzył, że przyjdzie dzień, w którym Polacy pod wodzą Napoleona będą walczyć o wolność ojczyzny. Zrozumiałe jest więc czemu w tekście utworu przywoływany jest przyszły cesarz Francuzów: *Dał nam przykład Bonaparte jak zwyciężać mamy*.

Mazurek Dąbrowskiego (Pieśń Legionów Polskich we Włoszech) od chwili powstania cieszył się olbrzymią popularnością i towarzyszył Polakom przez cały wiek XIX, w 1927 stając się hymnem państwowym.

Bitwa pod Samosierrą (30 listopada 1808)

Na jesieni 1808 Napoleon osobiście poprowadził kampanię wojskową, której celem było odzyskanie francuskiej kontroli nad Hiszpanią. Aby dotrzeć do Madrytu armia musiała pokonać przełęcz Samosierra w górach Guadarrama skutecznie strzeżoną przez hiszpańską artylerię. Wąwóz został ostatecznie zdobyty w ciągu trwającej kilka minut brawurowej szarży polskich szwoleżerów pod wodzą Jana Leona Hipolita Kozietulskiego. Wielu żołnierzy zginęło, sam Kozietulski został ranny. Bitwa oceniana początkowo przez Francuzów za niemożliwą do wygrania, dla wielu pokoleń Polaków stała się legendą i symbolem odwagi

polnych żołnierzy. Księstwo Warszawskie

Polacy wytrwale walczący u boku Napoleona mieli nadzieję, że przy jego pomocy Polska odzyska niepodległość. Aspiracje te zostały częściowo zrealizowane po bitwie pod Frydlandem i podpisaniu traktatów w Tylży (7–9 lipca 1807) zawartych między Francją, Rosją i Prusami. Zostało utworzone wówczas Księstwo Warszawskie, jako państwo niepodległe, w sojuszu z Francją. W skład Księstwa weszły ziemie II i III zaboru pruskiego (bez Gdańska i obwodu białostockiego) oraz okręg nadnotecki i ziemia chełmińska. W 1815 decyzją kongresu wiedeńskiego Księstwo Warszawskie przestało istnieć, z części jego terytorium utworzono Królestwo Polskie.

Konstytucja Księstwa Warszawskiego i Kodeks Napoleona

22 lipca 1807 roku Napoleon nadał Księstwu Warszawskiemu konstytucję, opartą na wzorach francuskich. Ustawa gwarantowała między innymi równość wobec prawa oraz wolność osobistą obywateli (zniesiono poddaństwo chłopów bez ich uwłaszczenia). W 1808 w Księstwie Warszawskim zaczął obowiązywać również Kodeks Napoleona. Kodeks oparty na prawie starożytnego Rzymu, elementach prawa *Ancien Régim'u* i ustaleniach z czasów Rewolucji był jednym z największych i najważniejszych dzieł Napoleona Bonaparte w wewnętrznej polityce Francji. Wprowadzany w zależnych od niego krajach, miał być elementem jednoczącym napoleońską Europę.

Napoléon Bonaparte (1769-1821)

L'Empereur des Français, fondateur du Duché de Varsovie.

La troisième partition de la Pologne et les débuts de l'armée polonaise en exil

En 1795, la troisième partition de la Pologne eut lieu. Le Royaume de Pologne, divisé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, disparaîtra de la carte de l'Europe pendant 123 ans.

En novembre 1795, des officiers et volontaires polonais forcés de quitter la Pologne proposèrent au gouvernement français de créer une légion polonaise dépendante de l'armée française. Le Directoire a décidé que cette légion serait créée en Italie, soutenant l'armée italienne dirigée par le général Bonaparte, combattant l'Autriche.

La Mazurka de Dąbrowski - l'hymne national de la Pologne

Le texte de cette chanson patriotique a été écrit par Józef Wybicki lors de son séjour à Reggio nell'Emilia, en Italie. Le poète y séjourne à l'invitation du général Jan Henryk Dąbrowski, l'un des fondateurs des légions polonaises. Comme beaucoup de compatriotes, Józef Wybicki pensait que le jour viendrait où les Polonais dirigés par Napoléon se battraient pour la liberté de leur patrie. Par conséquent, on comprend pourquoi le futur empereur des Français est mentionné dans le texte: « *Bonaparte nous a donné l'exemple en nous montrant comment vaincre* »

La Mazurka de Dąbrowski (Chant des légions polonaises en Italie) jouit d'une énorme popularité depuis sa création et accompagna les Polonais tout au long du XIXe siècle, devenant l'hymne national en 1927.

La bataille de Samosierra (30 novembre 1808)

A l'automne 1808, Napoléon mène personnellement une campagne militaire pour reprendre le contrôle de l'Espagne. Pour atteindre Madrid, l'armée a dû traverser le col de Samosierra dans les montagnes de Guadarrama, efficacement gardé par l'artillerie espagnole. La position a finalement été prise après quelques minutes de charge audacieuse des cavaliers polonais dirigés par Jan Leon Hipolit Koziatulski. De nombreux soldats sont morts, Koziatulski lui-même a été blessé. Initialement considérée par les Français comme impossible à gagner, la bataille est devenue une légende et un symbole du courage des soldats polonais pour de nombreuses générations de Polonais.

Les Polonais combattant constamment aux côtés de Napoléon espéraient qu'avec son aide, la Pologne retrouverait son indépendance. Ces aspirations ont été partiellement réalisées après la bataille de Friedland et la signature des traités de Tilsit (7-9 juillet 1807) entre la France, la Russie et la Prusse. A cette époque, le Duché de Varsovie a été instauré en tant qu'Etat indépendant, allié à la France. Le Duché comprenait les territoires de la 2e et de la 3e partition prussienne (à l'exclusion de Gdańsk et de la région de Białystok), ainsi que le district de Nottecki et le territoire de Chełmno. En 1815, par décision du congrès de Vienne, le duché de Varsovie cessa d'exister et le royaume de Pologne fut créé à partir d'une partie de son territoire.

La Constitution du duché de Varsovie et le Code Napoléon

Le 22 juillet 1807, Napoléon donne au duché de Varsovie une constitution basée sur des modèles français. La loi garantit, entre autres, l'égalité devant la loi et la liberté personnelle des citoyens (le servage des paysans a été aboli). En 1808, le Code Napoléon est également entré en vigueur dans le Duché de Varsovie. Le code basé sur la loi de la Rome antique, d'éléments juridiques de l'Ancien Régime et de dispositions de la Révolution était l'un des apports les plus importantes de Napoléon Bonaparte dans la politique intérieure française. Introduit dans les pays dépendants, il devait être un élément unissant l'Europe napoléonienne.

Les Polonais de la Grande Armée

Les Polonais ont servi Napoléon pendant la majeure partie de sa carrière, jusqu'aux "Cent Jours", ce furent ses soldats les plus fidèles et les plus dévoués.

Ils furent particulièrement transportés lors de la guerre avec la Russie en 1812 par l'espoir et la promesse impériale de voir renaître la Pologne. Environ 100 000 soldats polonais ont pris part à la campagne de

Russie, appelée par l'empereur la «Seconde Guerre de Pologne», dont environ 37 000 sous le commandement du prince Joseph Poniatowski.

Le Prince Joseph Poniatowski, maréchal de France

Le prince Joseph Poniatowski (1763-1813), neveu du dernier roi de Pologne, Stanislas Auguste Poniatowski, est l'un des héros nationaux des Polonais. Ce soldat d'esprit et d'éducation, commandant courageux et talentueux, cet homme charmant a commencé sa brillante carrière dans les dernières années du règne de son oncle.

Plus tard, comme de nombreux compatriotes, il servit fidèlement Napoléon. En 1806, il prend le commandement de l'armée en formation du duché de Varsovie. Dans la campagne contre la Russie en 1812, il commanda le 5e corps de l'armée française. La veille de la bataille de Leipzig, le 15 octobre 1813, il est nommé maréchal de France, il devient le seul étranger élevé à ce rang par Napoléon. Il mourut le 19 octobre, lors de la traversée d'Elster, couvrant la retraite de l'armée française.

Les noms polonais sur l'Arc de Triomphe à Paris

Parmi les soldats napoléoniens, dont les noms sont immortalisés sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile, il y a six Polonais: Józef Chłopicki, Jan Henryk Dąbrowski, Karol Kniaziewicz, Józef Poniatowski, Józef Sułkowski et Józef Zajaczek. Les sites des batailles napoléoniennes menées en Pologne y ont également été commémorés: Pułtusk (1806), Gdańsk (1807) et Ostrołęka (1807).

Maria Walewska – la Polonaise bien-aimée de Napoléon

La légende raconte qu'une belle Polonaise, épouse du chambellan Anastase Walewski a accepté de devenir la maîtresse de l'Empereur pour des raisons patriotiques, afin de l'influencer dans les décisions liées au sort de la Patrie. En fin de compte, cependant, c'est probablement un sentiment réel qui la rapproche de Napoléon, auquel elle donne un fils, Alexandre. Sa grossesse a convaincu l'empereur qu'il pouvait avoir des enfants (et donc un héritier au trône) et a sans aucun doute précipité la décision de divorcer de Joséphine et d'épouser Marie-Louise d'Autriche. Maria Walewska a également rendu visite à Napoléon pendant son exil à l'île d'Elbe. Veuve de son premier mari à partir de 1814, elle épousa Philippe Antoine d'Ornano en 1816. Elle est décédée en 1817.

La légende napoléonienne

Les Polonais étaient présents auprès de Napoléon pendant la majeure partie de sa carrière, dans les moments de ses plus grandes victoires et défaites. La mémoire de l'empereur est restée très vivante dans leur mémoire tout au long du dix-neuvième siècle et continue à ce jour. La figure de l'empereur des Français apparaît dans de nombreuses œuvres d'art et de littérature polonaises. On peut citer, par exemple, l'épopée Pan Tadeusz d'Adam Mickiewicz, le roman Popioły de Stefan Żeromski, et de nombreuses peintures de Jan Suchodolski et Piotr Michałowski.

[Urszula Król](#), historienne d'art, Musée National de Varsovie